

Railleries torontoises... un monologue

Joël Beddows

Numéro 94, 1997

« Inventer l'ivresse de la création »

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/41941ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Beddows, J. (1997). Railleries torontoises... un monologue. *Liaison*, (94), 14–14.

railleries torontoises... un monologue

un homme seul – mal éclairé – dans un décor qui évoque une rue

i'm with the city's social services department – what's your name sir – can you hear me – can you move – i'm here to help you

pause

non – je suis là pour vous aider – je suis le seigneur des bas-fonds des tréfonds – de la cité – je suis le seigneur des rues – de vous – je suis le seigneur des égarés – qui l'aurait pensé – en

vous vous posez la questions sûrement – and how did you come to this state – of knowing – of understanding – of felicity – of glory – of substance-free ecstasy

pause

j'ai lu un livre de trop

qui a fait de moi un génie – et non un universitaire comme cela aurait dû – méfiez-vous des livres – un fou – un génie – les deux sont interchangeable vous savez – mon frère n'a jamais lu de livres – il ne sait même pas lire – ce qui a fait automatiquement de lui un génie – non – un dieu – les génies et les fous et les cons et les dieux sont tous interchangeables – des synonymes – des copies déformées – vous me suivez – vous comprenez – vous voulez comprendre – ils veulent tous comprendre – voilà pourquoi je parle

j'ai eu une vision

pause

je ne dis pas cela parce que j'ai eu une vision mais parce qu'il faut dire qu'on a eu une vision pour que les gens vous prennent au sérieux en tant que génie ou fou ou con ou dieu – rien de nouveau là – depuis qu'on a découvert par hasard que les sages étaient tous morts – c'est vrai – ou en étais-je – ah oui – et la – devant moi – la vision – sur le mur – c'était écrit – les sept vérités

for big breasts and great blow-jobs call mimi – fuck mike harris – jesus loves you – this is your public washroom please keep it clean – god is dead – god is dead – god is dead

des clichés – non – aussi vrai que – que les couleurs d'automne sont laides cette année – avez-vous vu les vitrines deux rue plus bas – quelqu'un à montréal va payer cher cette gaffe-là

vous voyez – derrière les clichés – et voici la raison pourquoi je vous dis ceci – en fait dieu – god is dead – god is dead – god is dead – et voici ma

vision – n'est pas mort – god is not dead – surprise – je le connais – il habite à deux rues d'ici – au coin de college et wellesley – deux poubelles après le second cup – il s'appelle bob – c'est vrai – dieu s'appelle bob – un peu décevant pour les plèbes j'imagine – alors j'ai crié

god is among us – il s'appelle bob – c'est un nain d'origine hongroise qui a une femme et deux perroquets et qui mange les frites de fred – un gars de sturgeon falls – il s'appelle bob – que la vérité soit dite partout – il m'a dit que je pouvais l'annoncer maintenant – puisque j'étais son fils

et ils me frappent – et le sang coule – et j'ai peur – et je suis parti – ailleurs – sur la rue king pour ensuite prendre la rue queen pour ensuite monter la rue college – pour ensuite virer sur wellesley – pour ensuite prendre la bloor vers nulle part – c'est-à-dire le centre ville – de la cité des païens – pour oublier – pour oublier – pour oublier

c'est mieux que – c'est mieux que l'alcool ou la drogue et les femmes ou les hommes ou la forêt ou les dieux qui habitent les cathédrales vides – la vérité

god is not dead

and where did you have your vision

dans les salles de bain de la baie – livre en main – cela arrive toujours dans les salles de bain publiques – comme dans les chansons de – ce n'est plus important

pour inventer l'ivresse – cherchez la vérité – il ne faut qu'un livre de trop – et le cité – et une salle de bain – à la baie – et la violence des païens – et la fuite

c'est une formule bien connue

je suis le seigneur des bas-fonds des tréfonds – et dieu s'appelle bob

noir

Originaire de Sturgeon Falls, Joël pratique l'écriture dramatique depuis quelques années. Il a mis en scène ou en lecture plusieurs textes et adapté The Dining Room (Autour de cette table) pour le Théâtre du Nouvel Ontario (TNO). Cette année, le Festival des théâtres du monde d'Ottawa a monté une production de sa traduction de Faith Healer (Âmes à guérir) de Brian Friel.